

CONNEXION

S'ABONNER LES BLOGS



RÉGION SUISSE INTERNATIONAL CULTURE SOCIÉTÉ DOSSIERS OPINIONS

LE COURRIER

CINÉMA MUSIQUE LIVRES BD SCÈNE ARTS PLASTIQUES INÉDITS

Dimanche, 28 avril 2013

Rechercher

Il reste 2 article(s) en libre consultation

CULTURE

CINÉMA

Cinéma(643) Culture(4912) Tuana Gökçim Toksöz(13)

La marginalité à la machine

DIMANCHE 28 AVRIL 2013 Tuana Gökçim Toksöz

Postez un commentaire

DOCUMENTAIRE Tourné dans la buanderie d'un logement social lausannois, «La Clé de la chambre à lessive» révèle le malaise des laissés-pour-compte. Rencontre avec l'auteure et le coréalisateur.



Photos. Réalisé par Floriane Devigne et Frédéric Florey (en médaillon). «La Clé de la chambre à lessive» a été sélectionné en compétition internationale au festival Visions du Réel, à Nyon. ALINA FILM / MIGUEL BUENO

Aux abords d'une chambre à lessive exiguë, au rez-de-chaussée d'un immeuble de logements d'urgence à Lausanne, les paniers à linge affluent et les personnalités s'affirment. Dans la promiscuité du lieu, la caméra saisit en quasi huis clos les relations et la gêne d'individus marginalisés. D'autant que la présence de prostituées au sous-sol ajoute encore à la ghettoïsation. Et cette buanderie collective d'apparaître comme le hors-champ d'une Suisse propre en ordre.

La question de la norme est le souvenir le plus fort que Floriane Devigne a gardé du pays où elle a grandi. Née à Lausanne de parents français, l'adolescente révoltée et sans repères part s'installer seule en Belgique à 17 ans. Elle étudie à l'Institut national supérieur des arts du spectacle (INSAS) et devient comédienne avant de passer derrière la caméra. Des interrogations restées en jachère autour de l'identité et de l'appartenance la poussent à revenir en Suisse avec le projet d'un film. Elle le tournera avec Frédéric Florey, réalisateur de plusieurs documentaires TV (*lire ci-contre*). Entretien avec Floriane Devigne à Nyon, où *La Clé de la chambre à lessive* vient d'être présenté en première mondiale au festival Visions du Réel.

Particularité helvétique, cette chambre à lessive commune est un lieu emblématique...

Floriane Devigne: J'ai suivi la même démarche que dans mon premier film: un documentaire qui partait d'une boîte à tartines pour parler de la Belgique, où j'ai vécu onze ans. Pour les Belges, cet objet est si courant qu'ils ne perçoivent pas son excentricité. Comme *La Clé de la chambre à lessive*, ce film était lié à l'idée d'observer le réel à travers des petites choses insolites et symboliques qu'on a sous le nez, de les utiliser comme grille de lecture.

Pourquoi avoir choisi cet immeuble?

– Pour engager une réflexion autour de la norme et de la démocratie, nous avions besoin d'une chambre à lessive où les questions d'organisation n'allaient pas de soi. La présence des prostituées, la diversité des locataires et de leurs problèmes permettaient cette approche et témoignent aussi d'une hiérarchie de la marge.

Beaucoup de ces marginaux exercent une activité professionnelle, mais sans réussir à atteindre l'autonomie...

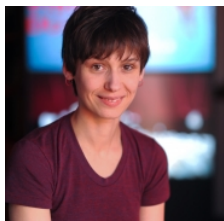
– Pour eux, c'est encore plus dur d'être «assistés», précarisés. La difficulté de subsister dans notre société est une problématique dont on sous-estime l'importance.

La caméra reste très pudique. Pourquoi avez-vous soigneusement évité de vous immiscer dans l'intimité de ces gens?

– Il fallait filmer une situation particulière sans qu'elle prenne le dessus à travers l'identification. Je voulais que le spectateur conserve une vision d'ensemble, avec le risque qu'il ne ressente pas assez d'émotions. J'avais très peur du côté galerie de personnages, suite de portraits.

Ce film, né d'une impulsion très personnelle, a-t-il fait ressurgir des souvenirs d'enfance?

– Oui. Il y a beaucoup de nostalgie. Par exemple cette petite fille avec sa glace, la même que je mangeais étant gosse. Plein de détails relèvent du sentiment plutôt que de l'objectivité d'une enquête documentaire. Je me retrouve aussi dans les paroles du jeune homme qui dit: «Moi, j'ai 20 ans et je ne suis rien!» Je voulais vraiment faire ressortir cette difficulté à trouver sa place, à se sentir légitime là où on est.



«Nous n'étions pas les bienvenus»

Coréalisateur de *La Clé de la chambre à lessive*, Frédéric Florey évoque les bonnes et mauvaises surprises du tournage. «Avec Floriane et le preneur de son, nous restions plus de dix heures chaque jour, pendant trois mois, dans cet immeuble loué par les services sociaux de la Ville pour des

Abonnez-vous
L'édition PDF
Le coin des abonnés

Soutenez le courrier!
investissez en lecture



Abonnez-vous
L'édition PDF
Le coin des abonnés



ARTICLES CONNEXES

- 28.04.2013 «Aimez-vous Brahms?»
- 28.04.2013 Brisseau en sa demeure
- 28.04.2013 Dialogue de géants
- 28.04.2013 Vian vivant sur l'écran
- 28.04.2013 Une divine tempête de...
- 28.04.2013 La solitude du convoyeur de...
- 28.04.2013 Plus beau qu'un camion

PUBLICITÉ



PUBLICITÉ



DU MÊME AUTEUR

Tous ses articles

- 28.04.2013 La marginalité à la machine
- 15.03.2013 Profession: artiste dissident
- 03.03.2013 Dans les valises d'ana moura
- 09.12.2012 Chimères et vies brimées à la hava...



Suivez le Courrier sur facebook

RÉGION

Des requérants d'asile p...
Une majorité gouvernementa...
Nouvelle condition: manifes...
Démocratie en panne, quels...

SUISSE

Tuer la presse nuit graveme...
Exit et dignitas montent au...
Des pubs peu respectueuses

INTERNATIONAL

L'épreuve du feu du pouv...
Le ciel se dégage sur les ...
Les députés ont dit oui
Le droit rattrape la réali...

CULTURE

La marginalité à la machi...
Brisseau en sa demeure
Vian vivant sur l'écran
La solitude du convoyeur de...

LES RUBRIQUES

Région

Genève
Vaud
Neuchâtel
Valais
Jura

Suisse

Suisse

International

Actualité
Solidarité

Culture

Cinéma
Musique
Livres
BD
Scène
Arts plastiques

Société

Religions
Égalité
Écologie
Économie
Histoire
Médias

Dossiers

Opinions

Édito
Contrechamp
Chroniques
Lecteurs
Agora
À côté de la plaque

LE COURRIER

Présentation

Charte rédactionnelle

Les associations

La communauté

Le coin des abonnés

L'équipe